

Monseigneur répondit avec une bienveillance qui fit une profonde impression. Avec une exquise délicatesse et une paternelle bonté, il encouragea au devoir cette jeunesse studieuse, et affirmant la vitalité des cours classiques, il développa tous les avantages de la haute instruction donnée dans les collèges et séminaires.

Avec l'insigne honneur de sa visite, Monseigneur le coadjuteur apporta un magnifique congé, qui ne diminue en rien nous dit-on la reconnaissance des 245 élèves du Collège de Sainte-Anne.

*Lord Aberdeen, gouverneur du Canada.*—Le nouveau gouverneur-général du Canada est arrivé à Québec dimanche dernier à bord du *Sardinian*. Celui que le gouvernement impérial envoie comme son représentant ici pour les cinq années prochaines n'est pas un étranger ni un inconnu pour la population canadienne. Sa réputation l'a devancé sur cette terre qu'il a habitée près d'un an déjà.

Nous croyons être l'interprète de nos compatriotes de cette partie du pays en souhaitant à notre nouveau gouverneur et à Lady Aberdeen une cordiale bienvenue sur la terre canadienne.

Le Très honorable John Campbell Hamilton Gordon, septième comte d'Aberdeen, est le petit-fils du comte de ce nom qui fut premier ministre en 1854.

Le nouveau gouverneur général a fait ses études à St-Andrews, puis à Oxford où il fut gradué M. A. en 1871.

Il entra à la Chambre des Lords comme conservateur, mais durant la session de 1876 il désapprouva quelques actes de son parti, et en 1878 il suivit les comtes Derby et Carnarvon dans leur défection.

Reconnu en 1880 comme libéral ardent, il fut nommé lord-lieutenant d'Aberdeen et haut commissaire à l'assemblée générale de l'église Ecossaise.

Gladstone le nomma lord lieutenant d'Irlande en 1886, avec mission de préparer le terrain au "home rule." C'est de là que date l'immense popularité qu'il s'est faite auprès des Irlandais. L'ovation délirante, indescriptible, que Dublin lui fit à son départ est encore une des plus émouvantes scènes de l'histoire.

Lady Aberdeen est une femme supérieure, la digne compagne de l'homme distingué que nous envoie M. Gladstone. C'est elle qui de ses deniers et de sa personne, a monté de toutes pièces à l'exposition de Chicago un village d'Irlande où toutes les menues industries de ce pays sont représentées. Une grande idée philanthropique et émancipatrice se cache sous

cette entreprise ; lady Aberdeen a voulu faire éclater sous le soleil de la libre Amérique l'inanité des préjugés derrière lesquels s'étale l'opposition des tories à l'émancipation de l'Irlande, et prouver que les Irlandais sont aussi adroits de leurs mains que les autres peuples et aussi dignes des libertés nécessaires au progrès d'une nation. A cette occasion, la généreuse comtesse a prononcé un bijou de discours qui a fait le tour de la presse continentale.

Lord Aberdeen partage avec enthousiasme les idées de son épouse. A ces dispositions généreuses pour les minorités, il joint une rare fermeté de caractère qui se lit aisément sur ses traits, et en même temps un grand fond de bonne humeur et d'affabilité.

*Les exhibitions de produits agricoles.*— Rien ne peut faire apprécier les qualités des produits agricoles récoltés dans certaines localités, et rien ne provoque autant l'émulation parmi les cultivateurs que d'y porter toutes espèces de produits obtenus sur la ferme, par une culture soignée. Tous les cultivateurs devraient prendre part à ces concours qui pourraient être d'un grand avantage tant pour la quantité des produits agricoles que pour la qualité. Que ce soit en exhibant des fruits, des végétaux, du grain, un échantillon de différentes plantes fourragères ensilées ou non ; produits d'industrie domestique, bestiaux, etc. ; enfin tout objet pouvant intéresser l'industrie rurale.

Un cultivateur qui aurait une première fois pris part à une exposition, fera tout ce qu'il sera possible pour obtenir un plus grand nombre de prix les années suivantes. Pour donner plus d'importance à ces exhibitions, il n'est pas nécessaire qu'elles se tiennent tous les ans dans un comté, mais trois ou quatre comtés pourraient se réunir ensemble et établir une exhibition régionale. De cette manière les cultivateurs de tous les comtés exhiberaient leurs produits tous les ans, et cette exhibition s'étendant à tous les produits agricoles, à l'horticulture, à l'arboriculture et à toutes les industries se rattachant à l'agriculture, l'émulation entre tous les cultivateurs serait toujours de plus en plus considérable et serait ainsi permanente. Dès le commencement de chaque été, le cultivateur accorderait plus de soins aux produits agricoles qu'il aurait l'intention d'exhiber.

Il en est de même des produits de l'horticulture, soit pour les fruits, les légumes qui y gagnent en qualité, soit par l'émulation que les exhibitions des sociétés d'horticulture et de l'arboriculture provoquent à l'égard de tout ce qui se rapporte à ces deux branches importantes de l'industrie agricole.